

CHRISTOPHE COLOMB ET LA SÉRENDIPITÉ

© https://fr.wikipedia.org/wiki/Christophe_Colomb#Postérité

De la propre main de Colomb, n'ont été identifiés et recensés que peu de documents : des lettres, des quittances, des annotations dans des ouvrages de sa bibliothèque et des signatures. Tous les autres textes, dont le journal du premier voyage, ne sont que des copies dont le texte n'est pas sûr. Ces différents textes et documents ont tous été traduits en français.

Il existe aussi un curieux *Livre des prophéties* comportant 84 feuillets, dans lequel Colomb, vers la fin de sa vie, avait recueilli avec l'aide du père chartreux Gaspar Gorricio, son conseiller spirituel, les prophéties bibliques concernant la découverte du Nouveau Monde. Dans cet ouvrage, Colomb cite plusieurs prophéties qui semblent indiquer que la découverte de ces terres inconnues s'inscrit dans le plan de Dieu, car elle permet l'évangélisation de ses habitants, la conversion du monde entier étant un préalable à la conception millénariste de la Fin des temps alors en vigueur. Comme le note l'historien Edward Wilson-Lee :

« La Bible utilisée par Colomb et ses contemporains était pleine de passages insistant sur le fait qu'un signe de la conversion universelle précédant la Fin des temps était la diffusion de la parole de Dieu jusqu'à des îles alors inconnues — un événement que Colomb avait indiscutablement rendu possible. »

Notre connaissance de Colomb, homme de savoir, de livres et de cabinet d'étude, s'appuie aussi sur quatre livres qui lui ont appartenu et qui ont été conservés. Ces livres ne recèlent pas moins de 2 000 annotations portées en marge.

HISTORIENS CONTEMPORAINS DE COLOMB

Les premiers historiens contemporains de Colomb ne se sont pas attardés à le décrire de manière précise. Andrés Bernaldez l'évoque dans son *Historia de los Reyes Catolicos*, en donnant « une image à la fois édifiante et dramatique [...] intéressante certes, mais brossée à très grands traits, sans beaucoup de nuances »

Parmi ceux qui ont vécu aux côtés de l'Amiral, on recense les livres de son fils Fernand Colomb (*Histoire de l'amiral*, écrite entre 1536 et 1539), Bartolomé de Las Casas (*Historia de las Indias*, 1561) et Fernández de Oviedo (*Historia general de las Indias*, 1526). C'est sur ces publications du xvi^e siècle que se sont appuyés en premier lieu tous les travaux historiques postérieurs et c'est grâce à eux qu'il est possible aujourd'hui de reconstituer ce qu'ont été les voyages et expéditions de Colomb.

Pierre Martyr d'Anghiera, humaniste de l'Italie du Nord, a livré dans son *Orbo Novo* dès 1494 le premier témoignage de la découverte